



L'emploi en Lorraine :

tertiarisation par désindustrialisation,
forte poussée des femmes et des seniors

La tertiarisation de l'économie lorraine s'est poursuivie entre 1999 et 2006. Avec sept emplois sur dix dans le tertiaire, la Lorraine perd sa place dans le peloton de tête des régions industrielles. Ces mutations s'accompagnent d'une montée en qualification des emplois offerts et de la prédominance progressive des employés sur les ouvriers. Les emplois quittent les villes-centres au profit des banlieues et, spécificité lorraine, des zones périurbaines. Neuf emplois sur dix sont des emplois salariés, mais les indépendants, professions libérales et artisans, ont plutôt le vent en poupe.

L'emploi "stable" reste la règle tout en étant "grignoté" par les emplois précaires. Toujours décliné au féminin malgré une progression chez les hommes, le temps partiel s'est stabilisé. Et surtout les Lorraines comblent peu à peu leur retard dans l'emploi lorrain : avec 46% des emplois, elles rattrapent presque la situation nationale.

La présence des seniors de plus de 55 ans, un emploi sur dix en 2006, traduit plus le vieillissement de la population qu'une volonté de maintien et d'insertion. Dans 98% des cas, les emplois lorrains sont occupés par des Lorrains, alors même que la Lorraine alimente largement les pays voisins en main-d'œuvre.

En janvier 2006, selon le dernier recensement de la population, 868 000 actifs, dont 793 000 salariés, résidant ou non en Lorraine, travaillaient dans les établissements localisés sur le territoire lorrain. Le poids de la Lorraine dans l'emploi métropolitain comme dans la population a reculé depuis 1999. Les emplois lorrains représentent 3,4% des emplois de la France métropolitaine. En 1999, cette proportion était de 3,6%. Au niveau de la population, la Lorraine rassemble sur son territoire 3,8% des habitants de la métropole contre 3,9% en 1999. Si elle conserve son 11^{ème} rang dans le classement des régions en termes de population, elle recule du 10^{ème} au 11^{ème} rang en termes de volume d'emplois.

Dans les deux cas, le recul régional n'est pas dû à une baisse de la population ou de l'emploi, mais à leur moindre progression entre 1999 et 2006, comparativement aux autres régions.

Globalement, les grandes tendances de l'emploi observées depuis une trentaine d'années se poursuivent entre 1999 et 2006, modifiant ainsi lentement mais sûrement le paysage économique lorrain.

Une tertiarisation qui se nourrit de la baisse de l'emploi industriel

Accélérée en Lorraine depuis le déclin des industries traditionnelles, la tertiarisation du tissu productif a continué entre 1999 et 2006. Le ter-



taire représente plus de sept emplois sur dix (72,4%). Il en représentait seulement 68,7% en 1999. Cette poursuite de la tertiarisation résulte du développement des services, le commerce conservant son poids relatif de 1999.

Désormais, les emplois dans les secteurs des services occupent en Lorraine une place plus importante qu'en France de province. Cette modification structurelle est la conséquence d'un double mouvement : la croissance des emplois dans les services

(+12,8%) entre 1999 et 2006, soit près de 59 000 emplois supplémentaires, et le recul des emplois dans l'industrie (-12,3%) de l'ordre de plus de 22 000 emplois.

La baisse des effectifs industriels doit toutefois être nuancée. Dans certains cas, elle correspond à l'externalisation de fonctions connexes à la production de biens. Dans les services aux entreprises, la croissance de l'emploi est tirée par les services opérationnels (+24%), mais les activités de "conseils et assis-

tance" et la "recherche et développement" affichent tout de même une progression de près de 17%.

Avec 18,5% des emplois dans l'industrie en 2006 (contre 22,5% en 1999), la Lorraine perd sa place dans le peloton de tête des régions industrielles (7^{ème} rang en 1999) pour une position médiane (11^{ème} rang en 2006). À l'inverse, dans les secteurs des services, la Lorraine gagne une place et se situe désormais en 8^{ème} position, avec 59,5% des emplois en 2006 contre 56% en 1999.

Le recul de l'industrie touche l'ensemble de la région, mais il est particulièrement marqué dans les zones d'emploi du Bassin-Houiller, de Remiremont-Gérardmer et de Commercy, puis dans celles de Longwy et de Lunéville. De même, la croissance du poids des services vaut pour tout le territoire lorrain, les zones d'emploi de Metz et Nancy restant bien sûr très pourvoyeuses d'emplois dans ces secteurs.

Les mutations sectorielles de l'économie lorraine impactent bien évidemment le profil des salariés lorrains. Deux tendances de fond se sont prolongées entre 1999 et 2006 : la montée en qualification des emplois d'une part, et d'autre part la prédominance progressive des employés par rapport aux ouvriers.

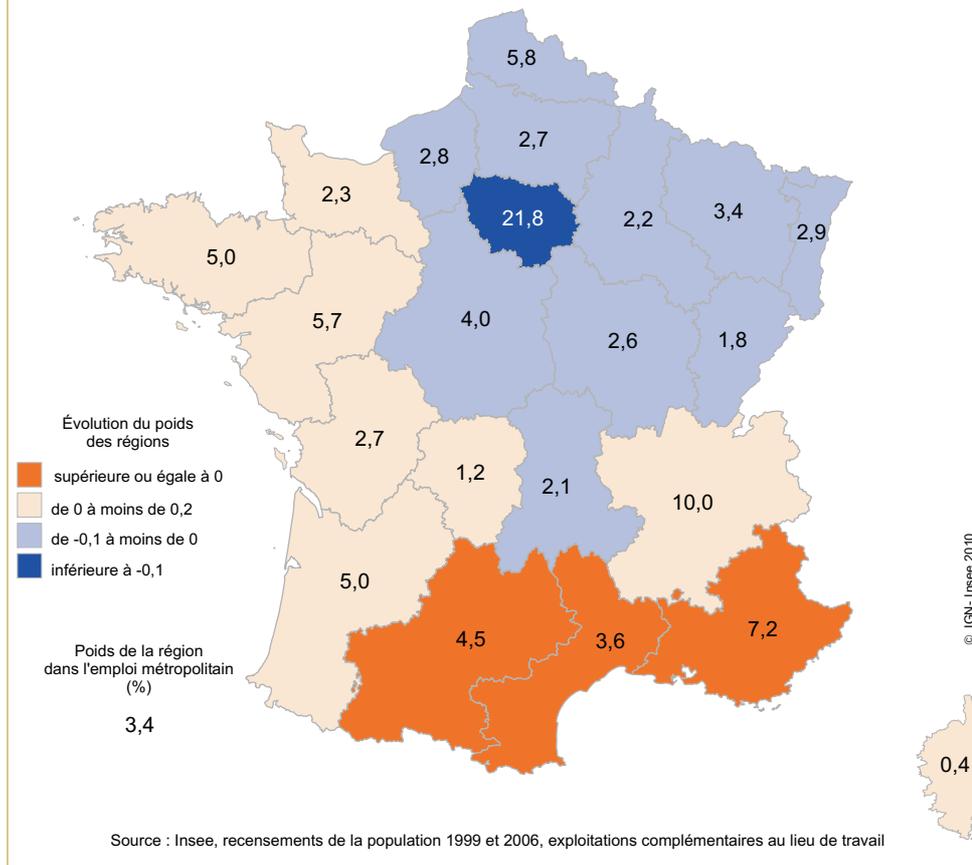
Désormais plus d'employés que d'ouvriers

En Lorraine, la montée en qualification de la main-d'œuvre dans les établissements se traduit par une progression des emplois de cadres et des professions intermédiaires. Ces catégories représentent 36,6% des emplois en 2006 contre 34,2% en 1999. L'augmentation du nombre de cadres est particulièrement marquée, notamment celle des cadres d'entreprises. S'ils sont nombreux dans les pôles urbains (14,4% dans les villes-centres et 12% en banlieue), leur part dans l'emploi a également augmenté dans les espaces ruraux.

La part des ouvriers passe de 33,6% en 1999 à 29,9% en 2006. Jusqu'alors plus nombreux que les employés, les ouvriers leur cèdent la place en 2006 : avec 33,4%, les employés sont désormais la catégorie la plus représentée dans l'éco-

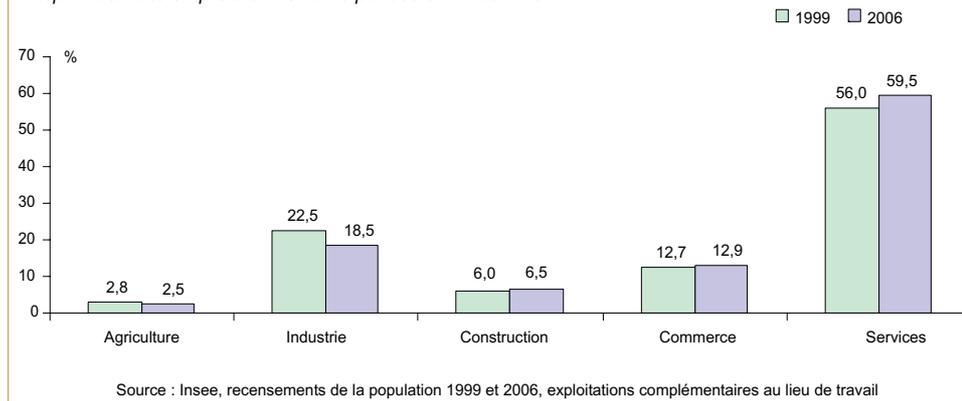
3,4% des emplois métropolitains en Lorraine

Poids des régions dans l'emploi métropolitain et évolution entre 1999 et 2006



La tertiarisation de la Lorraine se poursuit

Répartition des emplois en Lorraine par secteur d'activité



nomie lorraine. Pour autant, on est loin de la disparition annoncée des ouvriers puisqu'ils représentent encore trois salariés sur dix.

Deux tendances se dessinent dorénavant en Lorraine comme au niveau national.

La première est le recul des ouvriers qualifiés, en nombre comme en proportion. En Lorraine, ils passent de 147 000 à 135 000 en sept ans. Leur poids dans l'emploi total passe de 18% à 15,5%. Ce recul s'observe dans l'industrie et la construction. Dans l'industrie, la part des ouvriers qualifiés parmi les ouvriers passe de 59,1% en 1999 à 55% en 2006, et dans la construction de 66,5% à 58,5%. La progression (de 56,7% à 58,4%) des ouvriers qualifiés dans les services ne compense pas ce recul. Le constat est identique au niveau de la France métropolitaine. Il s'explique sans doute en partie par la montée en qualification des ouvriers devenant techniciens.

La seconde tendance est le rapprochement progressif du nombre d'ouvriers dans les services (1) et dans l'industrie. Avec 85 000 ouvriers contre 88 000 dans l'industrie, les services sont désormais un employeur qui compte pour les ouvriers, même si leur poids y est bien plus faible : 57,5% dans l'industrie contre 17,5% dans les services. C'est dans la construction (72,1%) et l'agriculture (68,6%) que les ouvriers pèsent le plus, devant l'industrie.

La structure socioprofessionnelle des emplois dans les départements présente quelques particularités. La Meurthe-et-Moselle regroupe dans ses établissements plus de cadres (14,2% contre 11,5% en Lorraine) et de professions intermédiaires (26% contre 24,1%). Dans la zone d'emploi de Nancy en particulier, on recense 16,6% de cadres et 28,2% de professions intermédiaires, et dans celle de Metz 14,4% de cadres.

La Meuse affiche sa spécificité agricole surtout dans les zones d'emploi de la Meuse du Nord (6,6%) et de Commercy (6,6%). Le département des Vosges, malgré les difficultés de son industrie, conserve un profil

ouvrier (33,3% contre 27,3% en Lorraine), particulièrement marqué dans les zones d'emploi de Remiremont-Gérardmer (37,9%), de Saint-Dié-des-Vosges (36,5%) et des Vosges de l'Ouest (34%).

L'emploi concentré dans les pôles urbains

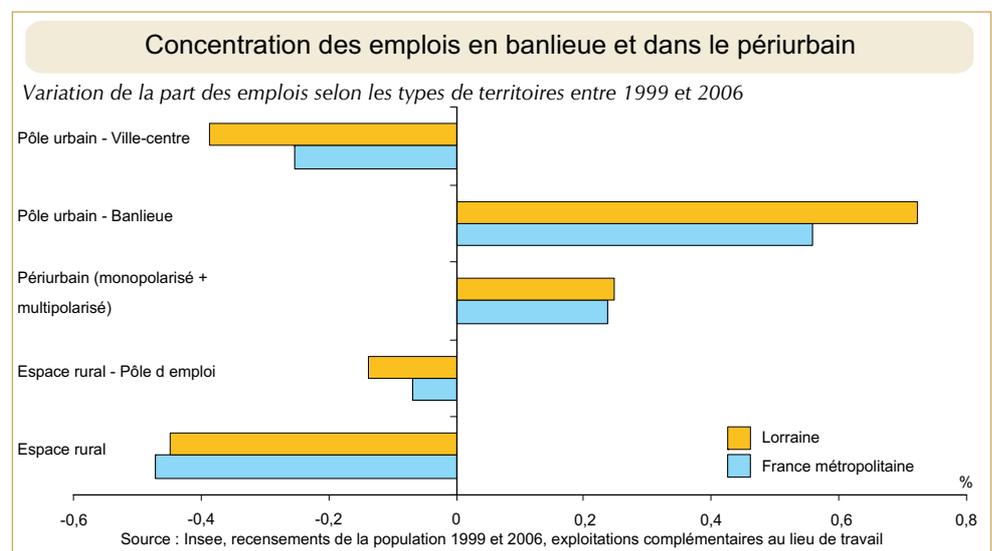
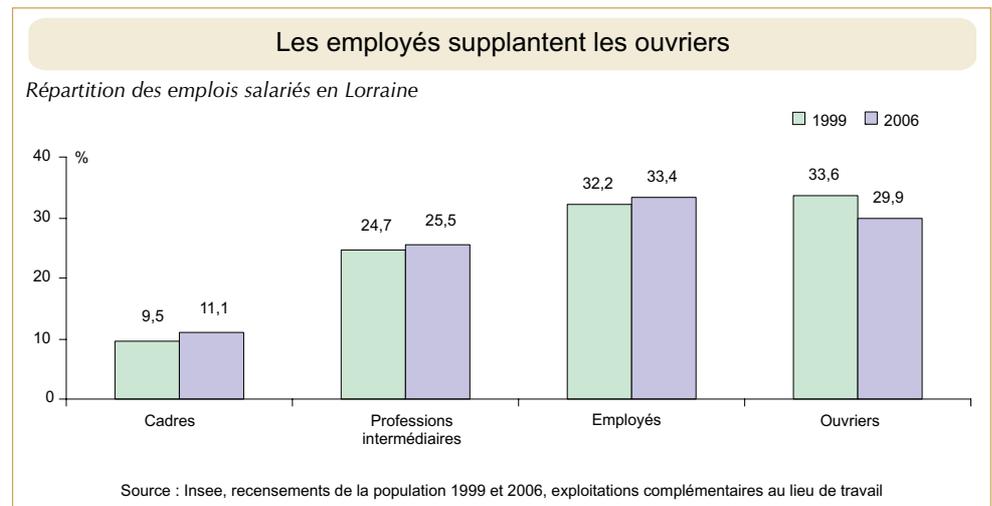
Comme au niveau national, les Lorrains vivent très majoritairement dans les pôles urbains, même si le phénomène y est moins accentué que sur l'ensemble de la France métropolitaine : 54,6% en Lorraine contre 60,2% en France. La répartition territoriale de la population lorraine se caractérise par une présence dans l'espace périurbain plus accentuée qu'ailleurs : 28,6% des Lorrains y résident contre 21,8% de l'ensemble des habitants de la France métropolitaine.

La concentration dans les pôles urbains est encore plus forte pour l'emploi : 68,2% des emplois lorrains y sont localisés en 2006, moins que pour l'en-

semble métropolitain (72,1%), mais plus que dans la France de province (66,3%). Le mouvement de concentration s'est ainsi lentement poursuivi depuis 1999. À cette date, les pôles urbains lorrains rassemblaient 67,8% des emplois.

La spécificité lorraine réside, comme pour la population, dans l'importance de l'emploi dans le périurbain : 16% des emplois y sont localisés, bien moins que la population lorraine mais plus que l'emploi dans le périurbain de la France métropolitaine (12,9%) ou même de province (14,5%). Cette tendance s'est, elle aussi, lentement poursuivie depuis 1999.

L'accroissement de la concentration des emplois ne vaut pas pour tous les espaces urbains. Entre 1999 et 2006, les villes-centres ont perdu de leur importance relative au profit des banlieues et des zones périurbaines. Ce mouvement a été plus fort en Lorraine qu'au niveau national. De même, au sein de l'espace



(1) Les intérimaires de qualification ouvrier sont classés dans les services.

rural, globalement en repli, les pôles d'emplois ruraux résistent mieux à l'érosion que l'espace rural strict.

Le salariat en légère progression

En Lorraine, comme en France métropolitaine, neuf emplois sur dix (91,4%) sont des emplois salariés. La Lorraine se démarque toutefois par un taux de salariat légèrement supérieur à la moyenne métropolitaine. Globalement, le partage salariés/non-salariés a peu bougé en sept ans mais évolue tout de même encore au profit des premiers (90,9% en 1999).

Le léger repli des non-salariés est uniquement dû à la forte baisse de la catégorie des "aides familiaux" (2). Les 74 000 non-salariés se répartissent globalement pour moitié entre chefs d'entreprises employeurs et indépendants. Les employeurs restent stables en poids comme en nombre (35 400 et 47,6%) tandis que les indépendants progressent en poids (44,5% à 50,1%) et en nombre (de 33 100 à 37 200).

Vu sous l'angle des catégories socioprofessionnelles, toujours parmi les non-salariés, le nombre d'agriculteurs exploitants continue de diminuer, de même que le nombre de commerçants et assimilés. À l'inverse, l'artisanat attire de nouveaux adeptes, ainsi que les professions libérales.

"Grignoté", l'emploi stable reste encore la règle

Pour les 793 000 salariés travaillant en Lorraine, l'emploi sans limite de durée reste la règle puisque c'est la situation de près de 672 000 d'entre eux, soit 84,7%. Leur part dans l'emploi salarié est néanmoins en légère baisse par rapport à la situation de 1999 (85,2%). À l'inverse, les salariés en situation d'emploi à durée limitée sont passés de 7,2%

(2) Les aides familiaux aident une personne dans son travail sans être rémunérés. Le conjoint collaborateur en fait partie. Les mesures de la loi n°2005-882 du 2 août 2005 en faveur du conjoint collaborateur font obligation pour le conjoint d'opter pour l'un des 3 statuts dès qu'il exerce dans l'entreprise familiale une activité professionnelle régulière (article 12) : salarié, associé ou conjoint collaborateur.

en 1999 à 9% en 2006, et sont aujourd'hui près de 72 000 dans cette situation, dont 56 000 dans le secteur des services, de loin le plus grand utilisateur de contrats de travail à durée déterminée. À l'opposé, dans l'industrie, 93% des salariés sont sous contrat à durée indéterminée.

L'intérim quant à lui se maintient avec près de 19 000 salariés, soit 2,4% des emplois salariés (2,5% en 1999). L'apprentissage reste faible, mais progresse tout de même de 1,6% à 2,1% et concerne plus de 16 000 jeunes en 2006.

Le temps partiel s'est développé en France et en Lorraine au début des années 1980, et surtout pendant les années 1990 du fait des mesures d'allègement de charges sociales visant à le favoriser. Aujourd'hui, sa progression s'est interrompue. S'il concerne 157 000 emplois lorrains contre 148 000 en 1999, sa part relative dans l'emploi total est restée stable depuis 1999, soit 18,1%.

Le temps partiel reste largement féminin, 83% des emplois à temps partiels étant occupés par des femmes. Ainsi, 32,6% des Lorraines travaillent à temps partiel, en recul depuis 1999 (35,6%). Les hommes sont seulement 5,9% à temps partiel, en très faible augmentation depuis 1999 (5,1%).

Les trois quarts des salariés à temps partiel travaillent dans le secteur des services, compte tenu de l'importance de ce secteur. Mais les emplois salariés à temps partiel représentent 23,3% des emplois du secteur, pas plus que dans le commerce ou l'agriculture. Par contre, les secteurs de la construction et de l'industrie n'en comptent respectivement que 6,1% et 6,8%.

Hommes, femmes : la Lorraine comble son retard

Les femmes accroissent encore leur place dans l'emploi lorrain, salarié ou non. De 43,3% en 1999, leur part passe à 46% en 2006. La progression est plus forte en Lorraine qu'au niveau métropolitain et la Lorraine est ainsi en passe de combler son retard, la proportion de femmes dans l'emploi total étant de 46,8% en France métropolitaine.

Les emplois dans l'agriculture, l'industrie et surtout la construction sont majoritairement occupés par les hommes, respectivement 75,7%, 75% et 91,2%, et cela malgré une légère progression de la part des femmes dans l'industrie et la construction. À l'inverse, la présence féminine progresse encore dans les services, où elles occupent 56,5% des emplois en 2006 (54,6% en 1999). Enfin, les femmes sont désormais majoritaires dans le commerce avec 50,6% des emplois occupés contre 47,7% en 1999.

L'éventail d'activités des femmes est plus réduit que celui des hommes, 73,1% d'entre elles travaillant dans les services. Ces différences d'insertion sectorielle se traduisent en termes de catégories socioprofessionnelles : la moitié des femmes sont des employées alors que 41,3% des hommes sont ouvriers. Les femmes ne sont que 8,9% à être cadres contre 13,7% pour les hommes, et la montée en qualification a plus profité aux hommes.

Le fait marquant pour les hommes est le recul de leur présence dans l'industrie au profit essentiellement des services : 30% des hommes en emploi en Lorraine travaillaient dans l'industrie en 1999, ils ne sont plus que 25,7% en 2006. À l'inverse,

Progression des emplois précaires

| Conditions d'emploi des salariés en Lorraine (%) | 2006 | 1999 |
|--|-------|-------|
| Emploi sans limite de durée | 84,7 | 85,2 |
| Emploi à durée limitée | 9,0 | 7,2 |
| Emploi aidé | 1,5 | 2,7 |
| Placé par une agence d'intérim | 2,4 | 2,5 |
| Contrat d'apprentissage | 2,1 | 1,6 |
| Stagiaire rémunéré | 0,3 | 0,8 |
| Ensemble | 100,0 | 100,0 |

Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2006, exploitations complémentaires au lieu de travail

44,8% étaient dans les services en 1999, ils sont maintenant près de la moitié dans ce secteur (47,9%).

Très forte poussée des seniors

Très concentré sur les âges intermédiaires (25-54 ans) comme au niveau national, l'emploi lorrain commence à compter plus de seniors : un emploi sur dix est occupé par un senior de plus de 55 ans en 2006, contre un sur vingt en 1999. Mais cet élargissement de la pyramide des âges vers le haut est largement imputable au vieillissement des actifs en place, plutôt qu'à la volonté d'intégrer les seniors dans l'emploi. L'effritement des mesures de sortie anticipée prises dans le cadre des grandes restructurations ne permet plus

d'atténuer ce phénomène de vieillissement.

Deux mouvements inverses ont ainsi marqué la période 1999-2006. D'un côté, on assiste à une baisse relative du nombre de travailleurs de 40 à 49 ans et surtout de 25 à 39 ans, ces derniers occupant 36,4% des emplois lorrains en 2006, contre 42,5% sept ans plus tôt. De l'autre, la part des 50-54 ans et surtout celle des 55-59 ans prennent plus d'importance, ces derniers représentant 8,3% des emplois en 2006 contre seulement 4,8% en 1999.

Quant aux jeunes, l'augmentation apparente de leur représentation dans les établissements lorrains (de 9,6% à 11,6% pour les moins de 25 ans) découle en partie de la prise en compte dans le nouveau recensement des étudiants en emploi.

Activité et inactivité : des frontières plus complexes qu'il n'y paraît

L'intérêt du nouveau recensement de la population est de pouvoir mieux appréhender la complexité du marché du travail et de mieux en traduire les différentes facettes. Il permet notamment de cerner l'activité de personnes dont l'emploi ne constitue pas la situation principale.

Parmi les 868 000 personnes occupant un emploi dans un établissement lorrain, l'écrasante majorité, soit 820 000 d'entre elles (94,5%), exercent leur emploi à titre principal et se définissent clairement comme des actifs occupés. Par contre, les 5% restants exercent une activité salariée qui ne constitue pas la composante principale de leur situation. Il peut s'agir d'étudiants exerçant une activité salariée pour financer leurs études : ils sont 8 400 dans ce cas en Lorraine en 2006. Il s'agit également de chômeurs exerçant une activité dans l'attente d'un emploi correspondant à leurs aspirations et compétences : ils sont 7 800. S'y ajoutent les 4 400 retraités désireux de compléter leurs retraites et/ou de continuer à avoir une activité professionnelle, ou encore les 1 900 salariés se déclarant par ailleurs au foyer.

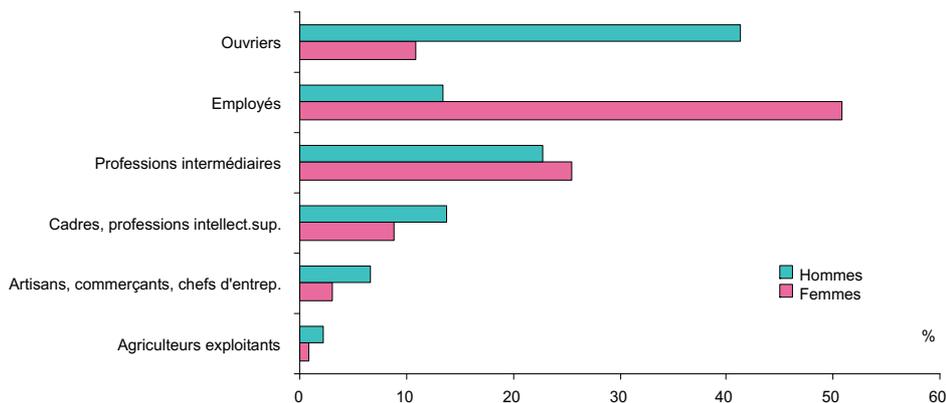
Plus des trois quarts de ces salariés à la situation diversifiée sont embauchés dans le secteur des services, les autres se partageant entre le commerce (10%) et l'industrie (7,9%).

Une main-d'œuvre essentiellement locale, mais drainée par les frontaliers

Les emplois dans les établissements lorrains sont quasi exclusivement occupés par des résidents lorrains. Ainsi, 18 000 personnes en emploi en Lorraine, soit seulement 2% des emplois lorrains, résident hors Lorraine. Les non-Lorrains travaillant en Lorraine sont moins nombreux en proportion qu'en 1999 (2,2%) mais plus nombreux en effectif (15 000 en 1999).

Femmes : moins souvent cadres

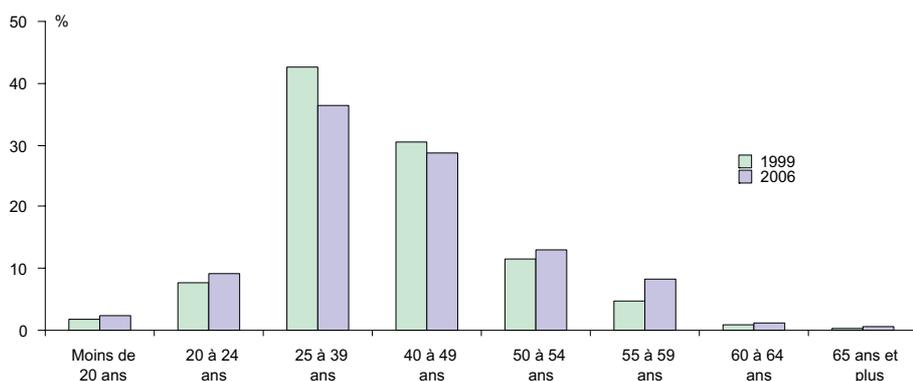
Répartition des hommes et femmes par catégorie socioprofessionnelle



Source : Insee, recensements de la population 2006 et 1999, exploitations complémentaires au lieu de travail

Jeunes et seniors en progression dans les emplois lorrains

Répartition des actifs travaillant en Lorraine selon l'âge



Source : Insee, recensements de la population 2006 et 1999, exploitations complémentaires au lieu de travail

Savoir plus :

- «Mutations économiques : les enjeux en termes d'emplois en Lorraine», J. Bischoff, C. Calzada - Économie Lorraine n°187-188, octobre 2009

- «La population active lorraine à l'horizon 2020 : des inflexions à soutenir pour enrayer une baisse engagée dès 2006», G. Moreau - Économie Lorraine n°178, juillet 2009

- «L'emploi lorrain en 2007 : éclaircie passagère», A. Claude - Économie Lorraine n°171, juin 2009

- «La mixité professionnelle en prospective», G. Moreau - Économie Lorraine n°160, mars 2009

- «Le maintien des seniors dans l'emploi en Lorraine», J. Bischoff - Économie Lorraine n°147, novembre 2008

- L'emploi, nouveaux enjeux - Insee Références, édition 2008

Site internet : www.insee.fr

Repérer les évolutions structurelles du tissu productif lorrain entre 1999 et 2006

Dans cette étude, la comparaison de l'emploi au lieu de travail entre 1999 et 2006 est abordée essentiellement sous l'angle des évolutions structurelles. En effet, les améliorations du nouveau recensement pour mieux appréhender les différentes situations d'emploi, par exemple celles des étudiants ou des retraités, rendent difficiles les comparaisons en volume.

Ministère de l'Économie,
de l'Industrie et de l'Emploi

Insee

**Institut National de la Statistique
et des Études Économiques**

Direction Régionale de Lorraine

15, rue du Général Hulot
CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS
Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA
Gérard MOREAU

**RESPONSABLE ÉDITORIALE
ET RELATIONS MÉDIAS**

Brigitte VIENNEAUX

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

**RÉALISATION DE PRODUITS
ÉDITORIAUX**

Édith ARNOULD
Marie-Thérèse CAMPISTROUS

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2010

Trois régions alimentent la Lorraine en main-d'œuvre. L'Alsace arrive en tête avec 6 200 travailleurs dont une grande majorité en Moselle. La Champagne-Ardenne vient en deuxième avec 4 300 personnes, en grande majorité en Meuse. Enfin 1 600 Francs-Comtois, la plupart de Haute-Saône, se déplacent pour venir travailler essentiellement dans les Vosges.

Parallèlement, la Lorraine alimente en main-d'œuvre aussi bien les pays voisins, 82 500 frontaliers lor-

rains sont recensés en 2006, que les régions limitrophes où vont travailler 27 600 Lorrains. La Lorraine est ainsi plus "rayonnante" qu'"attractive". Sa main-d'œuvre est plus abondante que ses emplois. Mais il s'agit là d'un autre aspect, celui du potentiel de main-d'œuvre de la région, sa population active.

■ **Bernard THIRION**

■ **Armelle SCHMITT**

La demande d'emploi est aussi en phase avec la tertiarisation

L'évolution 1999-2006 de la demande d'emploi (1) dans le secteur économique d'activité antérieure est en phase avec celle de l'emploi. Ainsi, la part des services dans la demande d'emploi est de 41,1% (+6 points), celle du commerce de 15% (+2,4 points). Construction et agriculture, à 10,2%, enregistrent aussi une hausse (de 1,7 point au total). À l'inverse, l'industrie avec une part de 33,7% perd 10 points.

Cette tertiarisation de la demande était déjà de mise en 1999, une large majorité de demandeurs déclarant une qualification d'employés à l'inscription. Elle se poursuit en 2006 avec 57,8% d'employés (+1,1 point), alors que les ouvriers, à 30,8%, perdent 3,1 points. Les cadres et les professions intermédiaires sont aussi en hausse à 11,3% (+1,9 point au total).

On assiste aussi à un rééquilibrage de la part des femmes au sein de la demande d'emploi, avec une baisse de 5 points entre 1999 et 2006 (à 52,1%). Ce phénomène est à mettre en parallèle avec la hausse du taux de féminisation de l'emploi, à laquelle peut avoir contribué la volonté du service public de l'emploi de faciliter le travail féminin et de développer les emplois de service. Toutefois, l'importance du temps partiel féminin induit une surreprésentation (qui perdure autour de 10 points) des femmes en catégories B et C. Elles y sont plus que majoritaires avec 59% de la demande en 2006, contre 49,5% en catégorie A.

Les évolutions concernant l'âge des demandeurs sont plus marquées pour les femmes que pour les hommes. Sans surprise, la tranche d'âge qui compte le plus de demandeurs est celle des 25-49 ans à 63,7%, avec une tendance à la baisse (-3,8 points). Par contre, le nombre de jeunes de moins de 25 ans (+1,9 point), s'il va dans le sens de la progression de la population active, est avec 20,3% presque au double de la part des emplois de cette tranche d'âge. Quant aux seniors, leur part est à la hausse tant pour les 50-54 ans que pour les 55 ans (+1,9 point au total). Cette part, de 16%, est sous-estimée du fait de l'absence des dispensés de recherche d'emploi.

■ **Jean-Jacques PIERRE, Direction régionale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle de Lorraine (DRTEFP)**

(1) Catégories retenues de demandeurs d'emploi : A (sans activité au cours du mois), B (avec une activité réduite courte d'au plus 78h) ou C (avec une activité réduite longue de plus de 78 h).

L'emploi vu du recensement de la population

L'emploi dans le recensement peut être abordé sous deux angles. Le premier consiste à examiner l'emploi dans les entreprises et établissements localisés en Lorraine : on parle alors d'emploi "au lieu de travail". Sont recensés dans l'emploi au lieu de travail tous les emplois localisés en Lorraine, qu'ils soient ou non occupés par des personnes résidant en Lorraine. C'est l'angle d'attaque adopté dans cette étude : il permet une vision d'ensemble du potentiel et des caractéristiques des emplois offerts dans le tissu productif lorrain et de leurs occupants. Le recensement n'est pas la seule source d'information pour appréhender l'emploi au lieu de travail. Mais c'est la seule source qui offre à la fois une vision sur l'emploi et le profil de celui qui l'occupe.

Une autre approche consiste à observer l'emploi "au lieu de résidence", c'est-à-dire à s'intéresser à l'emploi de tous ceux qui résident en Lorraine mais peuvent travailler en dehors de la région, comme les frontaliers. Cette approche répond plus aux problématiques relatives aux caractéristiques de la main-d'œuvre régionale, et à la population active régionale (taux d'emploi, taux d'activité, déplacements domicile-travail...).